

Lettre irrégulomadaire à l'attention du personnel des bibliothèques de la ville de Nice

100% déconfiné !



L'édito

LA REVANCHE DES "DERNIERS DE CORDÉE" (OU COVID19 ET CONSCIENCE DE CLASSE).

Àu moment où j'écris ces lignes, "les héros" de la crise de la covid-19 ne sont plus qu'un souvenir dans la tête de nos politiques ou médiocrates.

L'heure est au remaniement au casting douteux et à la relance d'un système économique obsolète et mortifère.

Pourtant ce fut une belle leçon que cette crise nous a donnée.

Un court instant, celui d'un confinement, a révélé toute l'importance des travailleurs les moins estimés, les moins visibles : caissières, agents du nettoyage, personnels soignants...entre autres. (Les plus de 4000 agents des services prioritaires de nos 3 collectivités étaient aussi de ceux là).

Aux yeux de tous, un bref instant, sans ces travailleurs, "ces portefaix de tout le poids humain"(Victor Hugo), la société n'aurait pas pu fonctionner .

A contrario, "premiers de cordée", citoyens de la "start up nation" ou encore "ceux qui sont tout" se confinaient dans leurs résidences secondaires.

La question est maintenant de savoir si les humbles prendront conscience de leur pouvoir.

Si c'est le cas, la rentrée des "classes" risque d'être éruptive.

La réponse du berger à la bergère ...

Erik Orsenna, à la Commission de la Culture le 05 février 2020, lors de son audition sur l'extension des horaires des bibliothèques :

« Quant au conservatisme de la profession, il revêt deux aspects. Le premier est relatif à la mission et concerne les livres, et le second a trait aux horaires. Il faut savoir à quoi l'on sert. Si on est dans la restauration et que l'on veut être chez soi à l'heure du déjeuner et du dîner, il faut changer de métier ! Si on veut recevoir du public, il ne faut pas attendre que celui-ci soit disponible, mais ouvrir quand il est là ! Je suis personnellement prêt à monter au créneau sur ce sujet. C'est un peu comme si j'écrivais 35 heures par semaine ! il ne faut pas se moquer du monde ! ».

Fred S, lecteur à la BMVR, sur Facebook :

« Pourquoi ? il n'y a pas suffisamment de ressources numériques disponibles en dehors des heures d'ouverture ?

Comment avons-nous fait pour lire autant durant cette période de confinement ?

Je crois pourtant me souvenir que les médiathèques étaient fermées. Ou alors sommes-nous dans un monde Fast-food ou plutôt Fast-read ou la gastronomie/culture finira par perdre totalement toute sa saveur ? Je vois en chaque agent, un conseiller, un aiguilleur, qui sait nous orienter, nous faire grandir, parce qu'il aime son métier.

Ne pas écœurer plus les personnels qui œuvrent au quotidien avec toujours moins de moyen serait une sage décision. Accuser, culpabiliser, dénigrer n'engendreront que colère et incompréhension légitimes. »

Merci monsieur, d'avoir saisi ce qui est le cœur de notre métier ! (cf article p.3)



RETOUR À LA "NORMALE" ?

OPEN LIBRARY

Oyez bonnes gens, Covid 19 s'en va, Covid 19 ne sera bientôt qu'un mauvais souvenir ... Le Puy du fou est de la fête, Ronald Mac Donald est tout réjoui, tout est permis, excepté la Fête de la Musique, les manifs de plus de 5000 personnes et les concerts et autres arts de rues. (exception notable également avec le concert historique du samedi 11 juillet, où des milliers de personnes ont écouté le DJ The Avener en dansant collé-serré sur notre belle Promenade des Anglais).

Et les bibliothèques dans tout ça ?

Disons qu'il y a autant de procédures de reprise que d'établissements. Drive ou pas drive, quarantaine des documents de trois, cinq, dix jours, nettoyage avant ou après la quarantaine, port de masques pour le personnel et/ou les usagers, télétravail ou non, livres numériques ou pas ...

Notre réseau des bibliothèques a été pilote, premier en France à rouvrir ses portes pour le retour des documents dès le 13 mai, premier (avec Dijon) à accueillir le public dès le 19 mai, et très rapidement, à ressortir tables et sièges ... ça passe ou ça casse, et, pour l'instant, tout est passé. Tant mieux !

Maintenant, il s'agit d'un retour à la normale le plus rapide possible. Il faut que les gens reviennent. Et soient contents. C'est tout juste si on ne nous dit pas que c'est à cause de nous que nos chers lecteurs ne se bousculent pas pour emprunter des livres, CD et autres DVD : on leur fait peur avec nos masques, nos visières, nos gants, nos plexis ... ils se sentent mal aimés, mal compris !

Alors on ressort les ordis de consultation, les sièges (à plus ou moins un mètre les uns des autres ça dépend ...), on sort les jeux de société, on va faire sauter la quarantaine des documents dans la foulée ... Ok... Mais au fait, c'est quoi « la normale » ?

Est-ce un réseau où tout fond comme neige au soleil, nos budgets, nos effectifs, notre motivation ? Où on nous demande de bricoler pour des animations attractives et ne coûtant pas un centime ? Où un responsable s'interroge sans complexe sur la nécessité d'acquérir des périodiques parus pendant le confinement avec ces mots « Je ne vois pas l'intérêt d'acheter des revues périmées » ? (A t-il seulement entendu parler de Conservation ?)

Certes, le confinement a eu un coût, certes, les masques et matériels supplémentaires dont nous avons dû être équipés ont dû se payer également. Mais cette demande de résultats, de fréquentation toujours à la hausse avec des moyens toujours à la baisse et dans un contexte plus que particulier, se fait plus pesante encore.

Nous faisons de notre mieux. Mais avec le sentiment que notre fonctionnement « normal » n'est pas normal du tout. ...



TÉMOIGNAGE

Par Joëlle Corboli-Vacca

« *Le bibliothécaire aime le livre comme le marin aime la mer ... Il n'est pas nécessairement bon nageur, mais il sait naviguer* » (Michel Melot, La sagesse du bibliothécaire).

Quand vous lirez ces lignes, je serai à la retraite, après avoir travaillé 15 ans dans la BMVR de Nice comme assistante de conservation.

Auparavant, j'ai exercé la profession d'éducatrice spécialisée auprès de divers publics : enfants malentendants, protection de l'enfance, jeunes en insertion, malades mentaux, accueillis dans des établissements privés ou publics, en internats, unités de vie ou milieu ouvert. A Nice, Marseille, dans le Gard...

Durant cette première vie professionnelle, j'ai souvent travaillé sur des projets spécifiques avec des bibliothécaires militants et ouverts : notre objectif était que des personnes fragiles, en situation de précarité, puissent accéder ou enrichir leurs pratiques culturelles. Pour moi, le social est indissociable du culturel et les bibliothèques, service public gratuit, de proximité, ouvert à tous, jouent un rôle essentiel dans le maillage social et culturel.

Lorsque j'ai pris la décision de présenter le concours d'assistante de conservation, je pensais travailler dans une bibliothèque de quartier à Nice : l'Ariane, Les Moulins ou Saint-Roch... afin de « transférer » mon savoir-faire acquis dans le social vers une approche culturelle.

Étonnamment, la direction de la bibliothèque m'a proposé un poste à la bibliothèque patrimoniale de Nice.

Cette dernière a pour vocation d'accueillir des étudiants et des chercheurs et réalise un travail important de conservation, de mise en valeur, d'accessibilité, qui concerne essentiellement des documents précieux : livres d'artistes, fonds graphiques, fonds anciens, manuscrits...

J'y ai pris beaucoup de plaisir. J'ai appris auprès des collègues bibliothécaires le cœur de ce métier, qui peut sembler paradoxal : il s'agit de rendre accessible des documents au plus grand nombre, tout en les conservant pour les générations futures.

Plus que conservateur, le bibliothécaire est un passeur : il peut voyager d'un siècle à l'autre, entre des ouvrages très anciens qu'il traite pourtant avec les techniques les plus contemporaines. Il établit aussi des passerelles entre les documents et les publics, en organisant des animations, des visites collectives, des groupes de lectures, des expositions, des mises en ligne... Et tout ce qu'il peut imaginer mais toujours en lien avec le document quel qu'il soit, pour que cela garde du sens.

Le bibliothécaire crée du lien social, la bibliothèque est un lieu d'intégration.

Je n'ai pas abordé dans ce texte bilan, les disparités qui existent entre les bibliothèques, disparités territoriales, de moyens financiers, de moyens humains, de volonté politique. Je n'ai pas non plus abordé la perte du sens du travail : éparpillements des tâches, polyvalence, assimilation des bibliothèques aux grandes surfaces ...

Je n'en pense pas moins.

DYSFONCTIONNEMENT DE LA BADGEUSE (GATT) PENDANT LES HORAIRES D'ÉTÉ

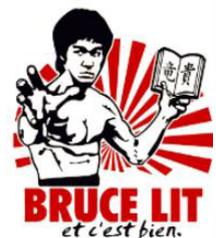
Une collègue nous a récemment signalé un problème avec les pointages.

Depuis la réouverture après confinement, le personnel est passé en horaires d'été, une modification qui n'a pas été prise en compte par la GATT.

Ceci implique qu'en posant simplement une journée, certains agents se retrouvent avec un compteur négatif à la fin de la semaine, alors qu'ils ont effectué normalement leurs horaires.

A quoi bon, dans ce cas, remplir des fiches horaires estivales ?

Nous serons attentifs à obtenir des éclaircissements et/ou une résolution rapide de ce problème.



Si vous avez des idées de sujets à aborder, des textes, dessins, photos... à nous proposer, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : bibinfo.nice@gmail.com



LE TRUC DE OUF 2

A chaque numéro, notre Bib'Info propose une astuce ou une espièglerie pour faire évoluer nos bibliothèques.

Au programme de ce numéro, un outil qui pourrait bien nous faire – enfin – entrer de plain-pied dans le XXIème siècle : l'appareil à carte bleue.

A l'heure où un grand nombre de commerçants n'acceptent plus les chèques, où l'on évoque un avenir riant sans argent liquide – pour mieux nous fliquer, mes enfants -, il est tout de même contrariant de renvoyer bredouilles des lecteurs qui avaient choisi leurs documents mais qui se retrouvent bloqués par une pénalité, parfois d'une somme dérisoire, parce qu'ils ont pour seul moyen de paiement une carte bleue (ou gold...)!

Bon, une fois ne sera pas coutume dans cette rubrique, il paraît que c'est imminent, que le machin est dans les tuyaux ! (peut-être pas pour tous les sites, faut pas déconner...)



NOTRE DIRECTION AURAIT PU PENSER LE CHANGEMENT, ELLE A CHOISI DE CHANGER LE PANSEMENT

C'est indéniable, la fréquentation des bibliothèques faiblit.

Dans ce contexte, il semble nécessaire de mener une réflexion pour tenter d'attirer une partie de la population qui n'a jamais mis les pieds dans nos locaux, souvent par méconnaissance de notre travail. La majorité de nos concitoyens savent-ils qu'on trouve dans nos bibliothèques, outre les livres, des CD, des DVD, des jeux de société, des expositions, un auditorium avec toutes sortes de spectacles, projections, conférences, etc. ?

Quid de ceux qui ne viennent plus ? Comment expliquer à nos élus que leurs fréquentes coupes budgétaires risquent de saborder notre beau métier ? Que nombre de nos adhérents ne trouvent plus désormais assez de documents à leur goût pour continuer à venir régulièrement ?

Ne faudrait-il pas revoir notre façon de travailler ? Repenser notre politique d'acquisition, d'animation, de prêt même ? (quid du vinyle, en plein boom ?)

Tous ensemble, pas seulement les cadres, nous sommes capables de réfléchir et proposer.



Ce n'est malheureusement pas ainsi que les choses se passent. Ici, on ne pense pas, Monsieur, on panse !

On a connu les bibliothèques niçoises prêtant 6 documents à un public enthousiaste, puis 9, puis 12... Nous voilà depuis quelques jours à 21 ! Qui pense réellement avoir trouvé là une solution à nos problèmes ? Sérieusement...

Quelqu'un croit-il que les gens qui ne s'inscrivaient pas quand on pouvait emprunter 18 documents vont se décider parce qu'on est passé à 21 ?

Et parmi nos adhérents, qui va réellement passer à 21 emprunts à chaque visite ?

Et ces quelques uns vont-ils maintenir la même fréquence de visite ?

Entre le peu d'intérêt de nos élus pour les bibliothèques et le déficit de réflexion de nos hiérarchies, sans compter la bêtise crasse d'un Eric Orsenna, l'avenir de notre métier nous semble bien flou...



SYNDICAT CGT NICE MÉTROPOLE CÔTE D'AZUR

33, Avenue Jean Médecin 06000 Nice - Tel : 04.97.13.24.11

L'Arénas - Immeuble le Phare - 405, promenade des Anglais 06202 - Nice Cedex 3 Tel : 04.89.98.14.51

Mail : syndicat.cgt@ville-nice.fr Site internet : cgtnmca.fr Page facebook : [@cgtnmca](https://www.facebook.com/cgtnmca)